

## The Role of Translation in Foreign Language Teaching

Alba Frasheri  
Ardiana Hyso

Université de Tirana  
Faculté des Langues Etrangères  
Département de Français

---

**Abstract:** *In this article has been treated the importance of the translation in foreign language teaching. At first, it has been treated by a comparative point of view the difference between the Professional Translation and the Pedagogic Translation. This difference is essential because their objective is not the same. The Professional Translation communicates the same message between the source text and the target text, while the Pedagogic Translation's purpose is to teach a foreign language. Our students must continuously compare the foreign language (French, English, Italian etc.) to Albanian. Although our students do not intend to enter the translation profession, for them translating helps relate L1 to L2: a mental process takes place in their minds on an unconscious level, every time they speak the other language. The special examples illustrate the role of the translation in the teaching of the foreign languages by the lexical and syntactical structure exercises. Despite it is not always involved in the new methods of the foreign languages, translation can be a useful tool and an effective method to learn a language.*

**Key words:** *translation, foreign languages, professional translation, pedagogic translation.*

---

Pendant l'évolution méthodologique de l'enseignement des langues étrangères, la traduction comme une activité linguistique n'a pas eu le même rôle dans le processus de l'apprentissage dans les classes de langues. Ainsi, pour expliquer le rôle que la traduction joue dans la didactique des langues étrangères, tout d'abord, nous proposons de faire un voyage pour essayer de décrire rapidement les différentes approches méthodologiques qui ont été utilisées et sont, pour certaines, encore utilisées, tout au long de l'histoire afin de clarifier la notion de traduction et d'établir une différence entre la traduction professionnelle et la traduction pédagogique qui intervient dans le processus de l'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères.

La méthode traditionnelle grammaire-traduction se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue étrangère était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle. Elle partait des langues aux structures grammaticales parfaitement organisées, comme le latin et le grec, pour apprendre à les traduire, et même pour les parler uniquement grâce à la grammaire. Il s'agissait donc d'étudier les règles grammaticales et le vocabulaire d'une langue en question, et avec ce bagage, passer à la lecture et à la traduction directe ou inverse de textes. La traduction occupait une place centrale dans cette approche. Cette méthode a été utilisée également pour former des traducteurs littéraires.

En revanche, la méthode directe part de l'idée qu'une langue étrangère peut s'apprendre de la même façon qu'un enfant apprend à parler. Dès le début, on plonge l'apprenant dans une utilisation orale de la langue pour qu'il apprenne à travers l'écoute et l'imitation, en ne donnant que très peu d'importance à la langue écrite et à la grammaire. Dans la pratique, la méthode est réduite à essayer de tout communiquer dans la langue cible durant le cours, et répéter des constructions ou des structures déterminées jusqu'à ce que le professeur considère qu'elles sont acquises. Evidemment, la traduction avait un rôle insignifiant dans cette approche et elle était exclue de tout type d'activité linguistique.

Enfin, l'approche communicative dans l'enseignement des langues voit le jour en pleine période structuraliste où les pédagogies béhavioristes étaient en plein essor. A la différence des méthodes audio-orales et audio-visuelles des années 60-70 qui offraient l'apport de nouvelles technologies en cours de langues en puisant encore beaucoup dans des approches structuralistes traditionnelles, l'approche communicative ne s'attarde plus sur des structures grammaticales à apprendre par coeur, mais avant tout sur le sens de la communication. Une question posée par le professeur ne donnera pas lieu à une seule et unique réponse contenant une structure syntaxique précise, mais laissera la liberté à l'apprenant de choisir parmi une quantité de réponses possibles selon le message qu'il désire faire passer. Ainsi le cours de langues devient une séance interactive où le contexte de la communication est mis en valeur. De plus, les supports étudiés ne sont plus créés artificiellement pour la classe avec le nombre exact de structures à assimiler mais ils sont choisis parmi une source vaste de documents authentiques (extraits littéraires, articles de journaux, émissions de radio, clips vidéos, etc.). Ainsi la traduction a fait récemment l'objet d'une réhabilitation pédagogique, notamment dans le cadre de

l'enseignement-apprentissage d'une langue-culture étrangère. C'est vrai que les professeurs sont obsédés par le modèle du cours idéal 100% en langue étrangère, mais il faut reconnaître que ce pourcentage baisse premièrement, à cause du niveau des apprenants (surtout avec les classes de niveau débutant et faux débutant) et deuxièmement, lorsque les explications laborieuses en langue étrangères n'aboutissent pas à la compréhension. Ainsi, le choix de la traduction s'impose. Notre objectif est de démontrer que le rôle de la traduction est important dans l'enseignement des langues étrangères, mais avant d'aborder cette question, nous proposons d'abord d'expliquer la différence entre la traduction professionnelle et la traduction pédagogique qui intervient dans la didactique des langues étrangères.

La traduction est une activité psycho-linguistique qui vise à établir la communication entre deux parties qui ne parlent pas la même langue. Si nous essayons de définir l'objectif de la traduction professionnelle dans la vie quotidienne, nous pourrions dire qu'elle vise la traduction d'un texte pour un public particulier, qui faute de connaissances linguistiques, ne peut pas saisir le sens du texte émis dans sa langue originale. Ainsi, le traducteur est l'intermédiaire entre l'auteur et le public à qui est destiné le texte. En revanche, l'objectif de la traduction pédagogique (Delisle, 1980) est avant tout didactique. Elle se pratique dans les classes de langues, pendant les heures d'enseignement des langues étrangères. Dans ce cas, le public est la classe (les apprenants) ou le professeur, mais en tout cas, il s'agit d'un public vraiment restreint. Alors, la traduction n'est pas une fin en soi mais un moyen, c'est-à-dire, son objectif ne vise pas la transmission d'un message ou le sens véhiculé d'un document, mais sa fonction consiste à aider l'apprentissage de la langue étrangère, sa perfection, le contrôle de la compréhension, de ses structures, etc.

Il est important de préciser que la différence entre la traduction pédagogique et la traduction interprétative existe. Comme nous le verrons plus tard, lors de l'enseignement du français (ou d'autres langues) comme une langue étrangère, le recours à la traduction est une réalité. Pourtant il est vrai, qu'avec l'introduction de l'approche communicative, la traduction pédagogique – qui sous-entend souvent la traduction littérale - a perdu le rôle qu'elle avait dans les méthodes traditionnelles de la didactique des langues étrangères. D'autre part, les recherches menées en neurolinguistique et les expériences d'enseignement montrent - surtout pour les niveaux débutant, faux débutant et même intermédiaire - que le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère est souvent un passage obligatoire pour saisir le sens.

La traduction pédagogique recouvre tous les cas où l'enseignant a recours à la langue maternelle des apprenants alors que le cours s'effectue dans la langue étrangère enseignée. Cela se produit lorsque l'enseignant éprouve le besoin de traduire un mot ou une expression qui apparaît pour la première fois dans un texte que les apprenants sont en train d'étudier, ou lorsqu'il explique et commente en français des difficultés grammaticales nouvelles en passant par la traduction littérale des structures. Dans les deux cas, il ne s'agit pas de textes mais d'éléments lexicaux ou grammaticaux sortis d'un contexte et dont la compréhension est nécessaire à la compréhension globale du texte étudié. Lors de la traduction pédagogique, c'est le professeur qui est traducteur et qui emploie la traduction pour communiquer aux apprenants un sens qu'ils ne sauraient appréhender sans son aide. La différence avec la traduction professionnelle ne se situe pas sur ces deux plans, mais sur le fait que cette traduction pédagogique s'exerce sur des éléments isolés du langage et se réduit le plus souvent à une traduction littérale, mot à mot. La traduction pédagogique communique un sens, mais ce qui importe ce n'est pas la valeur sémantique des éléments du discours, ni leur effet en soi, mais leur valeur pédagogique dans l'explication des faits linguistiques. Dans le cadre du processus de l'apprentissage des langues étrangères, les rôles sont inversés: le traducteur est l'apprenant et le professeur est le public, mais un public très particulier car il connaît déjà le sens du texte. L'apprenant ne traduit pas pour transmettre un message à un public qui ne connaît pas la langue d'origine, mais pour montrer sa capacité linguistique qu'il vient d'assimiler.

La version de la traduction est généralement préparée oralement et consiste à traduire la totalité ou une partie du texte (dans la plupart des cas non-littéraire), dont le sens est expliqué pendant les cours. Il s'agit d'un exercice rapide, totalement libre, qui vise à contrôler le sens du texte en insistant dans la compréhension générale, la logique et la clarté des idées, n'essayant pas de trouver la meilleure façon de transmettre ce sens dans la langue maternelle. Une autre façon est de préparer la version par écrite, en utilisant souvent les paraphrases pour préciser le sens de la phrase et du texte. Nous proposons quelques différents types d'exercices de traduction utilisés lors de l'enseignement du français comme langue étrangère à un public dont la langue maternelle est l'albanais.

### **Exercices de traduction avec le lexique**

Pour expliquer les différents mots qui ne sont pas familiers aux élèves, le professeur peut les expliquer par un synonyme, antonyme, par définition, paraphrase, etc. en vertu du principe de dictionnaires monolingues. Il s'agit ici de ce qu'on appelle traduction intralinguistique (Jakobson, 1963), qui consiste en l'interprétation des signes linguistiques par d'autres signes de la même langue.

Cependant, il y a des moments où les professeurs estiment qu'une traduction intralinguistique ne suffit pas à expliquer un nouveau texte, parce que souvent il ne rend pas possible la compréhension de certaines ambiguïtés linguistiques, qui ne peuvent pas être expliquées uniquement par des exemples répétés dans une même langue. C'est parce que l'étudiant ne dispose pas des moyens pour comprendre l'explication intralinguistique, surtout quand il y a des mots qui correspondent à des notions abstraites et complexes, difficiles à expliquer même dans la langue maternelle et pour lesquelles il faut avoir un lexique extrêmement riche que les étudiants ne l'ont pas. Par exemple:

Accusés de prévarications, les deux ministres ont démissionné hier.

= *Të akuzuar për shkelje te detyrës me qellim, të dy ministrat dhanë dorëheqjen dje.*

Ou bien, lorsqu'il y a des mots dans le texte concernant la culture ou la civilisation du pays concerné. Par exemple:

Si vous allez vous en France, je vous recommande de goûter le foie gras.

= *Nëse shkon në Francë, ju rekomandoj te provoni patenë me mëlçi pate.*

Ainsi, les mots abstraits, les mots termes, les mots rares, ceux qui appartiennent à des champs sémantiques qui ne font pas partie du vocabulaire quotidien, exigent la traduction au début ou pendant l'explication du texte. Cette pratique est justifiée par le fait que les mots sont monoréférentiels et le transfert s'effectue facilement d'une langue à l'autre. Par exemple, un article extrait du journal Le Monde commence par la phrase:

Une commission rogatoire a été envoyée par les autorités chinoises [...].

La traduction du mot commission rogatoire par le mot albanais « *letër porosi* » est indispensable pour comprendre la suite du texte. On rencontre également le cas du phénomène appelé en français « les faux amis ». Il s'agit des mots qui sont empruntés d'une langue étrangère, qui ont entre eux une grande similitude de forme, mais le sens du mot dans la langue A change partiellement ou totalement dans la langue B. Il faudrait expliquer le sens de ces mots dès le début afin d'éviter tout éventuel malentendu. Ainsi par exemple, l'adjectif 'ignorant' en français ne s'emploie pas avec la signification péjorative utilisée en albanais avec le même mot « *injorant* ».

Contrairement à la traduction interprétative qui s'effectue au niveau du texte, la traduction pédagogique s'effectue au niveau du lexique, parfois même pas de la phrase, ni du texte. Pendant les cours, les apprenants essaient de mémoriser ces équivalents dans le but d'enrichir le vocabulaire, de sorte qu'il devient très difficile lorsqu'on travaille sur un autre niveau de traduction, de se détacher de ces correspondances mémorisées. Il est vraiment nécessaire lors de l'apprentissage de la traduction que l'enseignant aide les étudiants à s'affranchir de ces correspondances.

### Exercices de traduction avec les structures grammaticales

Selon les méthodes d'enseignement actuellement appliquées, l'enseignant explique les nouveaux concepts de la grammaire en utilisant les nouvelles structures à travers des exemples, afin qu'elles soient claires et concrètes pour les étudiants. Elles sont expliquées dans une langue étrangère par des formes analogues appliquées en différents exercices. Même quand il semble que la nouvelle structure est acquise par les étudiants, la traduction en albanais s'impose. Bien sûr, il s'agit d'une traduction linguistique, mais nous sommes conscients que cette traduction permet aux apprenants albanais d'assimiler les nouvelles structures grammaticales à travers la comparaison avec celles de sa langue maternelle. Prenons par exemple le cas de la formation des phrases hypothétiques en français :

Si + Imparfait + Conditionnel présent

Si tu venais avec moi au concert je serais contente.

En albanais : *Nëse do të vije me mua në koncert, do të më bëhej qejfi.*

Si + Plus Que Parfait + Conditionnel passé

Si tu étais venue avec moi au concert, j'aurais été contente.

En albanais : *Nëse do të kishe ardhur me mua në koncert, do të më ishte bërë qejfi.*

Grâce à ces exemples nous pouvons affirmer que les structures grammaticales de la formation des phrases hypothétiques en français sont complètement différentes de celles en albanais. Dans le premier cas nous avons cette construction : Conditionnel présent + conditionnel présent et dans le deuxième Conditionnel passé + Conditionnel passé. Puisque ces structures grammaticales en français doivent être très bien assimilées par les apprenants afin d'utiliser correctement les phrases hypothétiques, la comparaison avec l'albanais à travers la traduction est indispensable.

Un autre cas intéressant sont les temps verbaux Futur proche et Passé récent, deux temps qui n'existent pas en albanais. Dans ce cas la traduction s'impose pour faire la différence entre le futur proche et le futur simple ou bien entre le passé récent et le passé composé. Par exemple :

Je vais faire un voyage à Paris.

En albanais : *Do të bëj së shpejti një udhëtim në Paris.*

Nous sommes obligés d'ajouter l'adverbe « *së shpejti* » (prochainement) pour établir la différence avec le futur. Au passé simple :

Je viens de faire un voyage à Paris.

En albanais : *Sapo bëra një udhëtim në Paris.* L'adverbe de temps « *sapo* » montre que l'action est réalisée il y a peu de temps.

Un autre exemple pertinent est la formation de la voix passive en français, tout à fait différente de l'albanais, où le verbe auxiliaire être (conjugé au temps de la phrase active) est suivi du participe passé et le sujet (qui était en 1ère position) devient complément d'agent (en dernière position) et le C.O.D. (qui était à la fin) se retrouve en première position. Voici l'exemple :

Voix active en français :

Les touristes ont visité le musée.

Voix passive en français :

Le musée a été visité par les touristes.

Voix active en albanais :

*Turistët vizituan muzeun.*

Voix passive en albanais :

*Muzeu u vizitua nga turistët.*

Ainsi, ce type de traduction qu'on pourrait appeler « traduction explicative » (Levault, 1998) semble très important dans l'enseignement de la grammaire. Surtout lorsque les langues présentent des structures très différentes, il s'avère impossible d'assimiler le nouveau système sans tenir compte des interférences avec l'autre. La traduction explicative contribue à faire comprendre ce non-parallélisme entre les langues et permet à utiliser correctement l'une et l'autre. Cette fonction métalinguistique de la traduction a été soulignée aussi par les fondateurs de la stylistique comparée :

« *La comparaison du français et de l'anglais [...] nous a permis de dégager du français, et par voie de contraste, de l'anglais, des caractères qui resteraient invisibles au linguiste travaillant sur une seule langue. Il semble donc que la traduction, non pour comprendre ni pour faire comprendre, mais pour observer le fonctionnement d'une langue par rapport à une autre, soit un procédé d'investigation. Elle permet d'éclaircir certains phénomènes qui sans elle resteraient ignorés.* » (Vinay, Darbelnet, 1958, p. 25).

Ainsi, nous pouvons avouer que malgré les nouvelles approches didactiques qui contribuent à l'enseignement des langues étrangères et qui tendent à donner une grande priorité à la communication en langue étrangère, la traduction restera toujours présente parce que c'est une activité qui se produit même inconsciemment lors de l'apprentissage des langues étrangères. Etablir des comparaisons ou des parallélisme (voire non-parallélismes) par le biais de la traduction pédagogique ne porte pas atteinte au processus d'apprentissage, tout au contraire, ce procédé aide les apprenants à mieux comprendre et utiliser les connaissances acquises.

### Bibliographie

- Berard, E. (1991), *L'approche communicative. Théories et pratiques*, Coll. Techniques de classe, Paris, Clé International.
- Besse, H. (1979), « Problèmes de Sens dans l'enseignement d'une langue étrangère », in *Langue Française* N° 8.
- Calvet, L.-J. (2002), *Le Marché aux langues (les effets linguistiques de la mondialisation)*, Paris, éditions Plon.
- Costanzo, E. (1995), « L'approche communicative en classe de langue: que reste-t-il de nos amours? », in *Etudes de Linguistique Appliquée*, N° 100.
- Delisle, J. (1980), *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa.
- Levault, E. (1998), *Fonctions de la traduction en didactique des langues: Apprendre une langue en apprenant à traduire*, Didier érudition, Collection "Traductologie".
- Vinay, J.-P., Darbelnet J. (1960), *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier.
- Jakobson, R. (1963), *Essais de Linguistique Générale*, Paris, Editions de Minuit.